République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique
Université Ahmed Ben Yahia El-Wancharissi –
Tissemsilt

Faculté : Lettres et Langues Etrangères
Département : Langue Française
Année Universitaire : 2024/2025
Promotion : M1
Semestre : 2
Module : Pratiques Communicationnelles

LES FIGURES D'ANALOGIE

Elles ont pour fonction d'établir des liens entre des idées pour mettre en valeur leurs similitudes et leurs ressemblances. Elles créent ainsi une image apportant un sens ou une sensibilité supplémentaire à ce qui est comparé.

Ces figures stylistiques peuvent facilement être confondues car elles s'appuient toutes sur cette construction d'une ressemblance entre ce qui est comparé (le comparé) et ce à quoi il est comparé (le comparant). Pourtant, elles sont bien distinctes.

2.1 LA PERSONNIFICATION

Elle a pour fonction de donner une caractéristique humaine à une idée, un objet ou un animal. Elle a pour objectif de créer des images originales, surréalistes et surnaturelles.

Effet littéraire : Elle se fonde toujours sur des analogies reconnues culturellement, sur des sentiments ou des symboles universels. Elle permet ainsi de présenter les choses de manière plus vivante.

Exemples illustratifs

« Le mistral était en colère, et les éclats de sa grande voix m'ont tenu éveillé jusqu'au matin. » Alphonse Daudet (Le mistral est un vent violent, froid et sec, il vient du nord)

L'élément humanisé ici est le mistral.

« Le jardinier a amoureusement ajouté de la bouse à ses récoltes, croyant faire des fleurs heureuses. »

L'élément humanisé ici est les fleurs en leur donnant la qualité d'un sentiment humain qui est le bonheur.

« Pendant que nous traversions le désert chaud, le soleil nous battait. »

L'élément humanisé ici est le soleil en lui donnant la qualité de frapper.

« Quand Monica traversait un magasin de chaussures, chaque paire de talons brillants l'appelait. »

La personnification s'applique ici aux talons (communiquer)

« Le vent gémit bruyamment. »

Le vent est personnifié pour avoir la qualité de gémir, c'est-à-dire exprimer sa souffrance, sa peine ou sa douleur.

2.2 LA COMPARAISON

Elle a pour fonction d'établit un lien entre deux éléments à partir d'un point commun et crée ainsi une image. Cette figure de style comprend toujours au moins deux termes (le comparé et le comparant). Le rapprochement entre ces deux termes s'effectue grâce à un terme comparatif (ou outil de comparaison). Et c'est précisément cet outil qui distingue la comparaison de la métaphore.

Effet littéraire : La comparaison a une force suggestive. Elle fait progresser l'argumentation. L'image qu'elle propose précise le champ de la représentation et ouvre l'imagination du lecteur en opérant un rapprochement souvent imprévu entre deux réalités ou univers.

Très utilisée dans le langage poétique, elle peut aussi avoir une finalité humoristique, souligner la dérision ou l'ironie.

« Elle a passé, la jeune fille, Vive et preste comme un oiseau. (Nerval)

La jeune fille est le comparé. L'outil de comparaison est comme, et le comparant, un oiseau. Le point de comparaison, qui demeure parfois implicite, nous est ici donné : vive et preste.

« Mon esprit est pareil à la tour qui succombe / Sous les coups du bélier infatigable et lourd. » Baudelaire, Chant d'automne.

N.B : La comparaison est une figure de style largement utilisée pour mettre en lumière un aspect d'une réalité. Bien souvent, elle rend les choses plus concrètes, ce qui peut être utile pour argumenter, convaincre ou simplement illustrer un propos.

Aussi, il faut savoir que pour ne pas appauvrir un texte littéraire, l'auteur évite évidemment les comparaisons faciles devenues clichés. Gustave Flaubert lui-même déclare dans sa Correspondance avec Louise Collet : Je suis dévoré de comparaisons comme on l'est de poux, et je ne passe mon temps qu'à les écraser ; mes phrases en grouillent.

Quant au poète Stéphane Mallarmé, il se flattait même d'avoir banni le mot comme de son vocabulaire.

2.3 LA METAPHORE

Il faut savoir que la métaphore est une figure fondamentale en littérature. Sa spécificité c'est qu'elle est plus implicite que la comparaison puisqu'elle réunit deux éléments sans toutefois utiliser de mot de comparaison. Elle a une valeur d'illustration afin de bien faire comprendre le sens désiré par l'auteur ou l'autrice. Elle ajoute souvent une connotation ou une intensité à un propos.

Pour bien interpréter une métaphore, le lecteur ou la lectrice doit comprendre que le comparé et le comparant qu'elle renferme ne sont pas unis par un mot de liaison (comme, pareil à, ressemble à, etc.). Le lecteur doit donc cibler ces deux éléments par déduction et chercher à comprendre pourquoi l'auteur a décidé de confronter ces deux éléments afin de créer une image.

Effet littéraire : La métaphore est dotée d'une portée argumentative puisqu'elle vise à rapprocher l'opinion du lecteur de celle de l'auteur. Elle peut aussi avoir un pouvoir

émotif et une réalité poétique forte, et d'autant plus que le rapport des deux réalités rapprochées est lointain mais juste et expressif.

La métaphore est également un recours fréquent dans tous les types de discours pour éviter la répétition d'un terme ou d'un nom, tout en insistant sur un point de caractère.

Exemples illustratifs

« Le ciel était couvert de cotons blancs. » (Le ciel était couvert de nuages)

« Le murmure de la rivière a été entendu. (Le bruit de la rivière a été entendu)

« Sommeil éternel. (Mort)

« La fleur de la vie. (Jeunesse)

« Au-delà de la terre, il n'y a que du bleu. (Au-delà de la terre, il n'y a que de la mer)

« Il sentit le tambour de sa poitrine. (Il sentit le battement de sa poitrine)

N.B : Beaucoup de métaphores littéraires sont aujourd'hui devenues des clichés. Un beau ténébreux… désignait déjà un homme aux cheveux et yeux noirs, ou mélancolique et rebelle, dans un roman de chevalerie du 16e siècle : Amadis de Gaule de Garci Rodriguez de Montalvo.

2.4 L'ALLEGORIE

Elle consiste à rendre concret quelque chose d'abstrait, on fait donc appel au symbole.

Effet littéraire : Elle permet de rendre plus sensibles ou plus frappantes les notions abstraites qu'elle caractérise.

« Le temps mange la vie »

La vie est quelque chose d'abstraite, et on mange normalement des choses concrètes, donc on a concrétisé ici la vie, on parle donc d'une allégorie.

« je vis avec cette pensé »

Ici la pensée est quelque chose d'abstrait car on vie normalement avec des personnes, des animaux…etc. On a donc concrétisé la pensée.